



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Départ en vacances ! Comment monter vers Dieu en contemplant la nature qui me sera donnée dans ces moments de détente ?* » (2)

Voici, pour vous aider, quelques extraits de ce que JESUS dit à une mystique française nantaise, Gabrielle Bossis (1874-1950) :

### *Contemplation de la nature et harmonies divines*

(Textes tirés du livre « Lui et Moi », Ed. Rassemblement à son Image, 2021)

1730 : *Je Le remerciais d'avoir donné un parfum si suave à une branche de rameau que je rapportais du jardin.* « Crois bien que c'est pour vous que le Père Créateur a fait toutes ces choses qui vous charment dans la nature, **Sa Bonté étant en surabondance inventive pour Ses enfants. Qui pense à L'en remercier ?** Cependant, s'Il a préparé tant de magnificences dans la nature, pour tous en général, Il l'a fait aussi pour chacun, comme si chacun était Son unique enfant. »

1735 : « Tiens-Moi au centre de toi comme le soleil au zénith, et tes journées seront divines. »

1755 : « Que le souci premier soit d'être avec Moi, comme si tes racines plongeant en Moi, donneraient aux fleurs et aux fruits de tes actions des parfums qui rapprochent de Moi. »

1766 : « Si ta foi est trop peu forte pour trouver des paroles ardentes, demande-Moi de Me parler en toi, Moi-même à Moi-même. **Place ton cœur entre Mes doigts comme une harpe accordée et tendue, J'en tirerai des sons dont l'harmonie raviva la terre et le Ciel.** »

1777 : « Que tout soit joyeusement fait, dans l'amour. **L'Amour est comme un bois sacré, et les allées intimes aboutissent au carrefour d'une union d'allégresse. Les hautes verdure des feuillages se balancent dans le gré des zéphirs de l'Esprit,** et les oiseaux chanteurs de Ses inspirations divines complètent l'harmonie qui n'est que bonheur dans le sacrifice temporaire : que c'est court et peu de choses, un sacrifice de la terre... »

1784 : *Dans les jardins franciscains un merle sifflait délicieusement.* « Tu sais pourquoi il chante si bien ? Parce que l'air est bleu ? Non, parce qu'il répond à un autre. » *Et j'ai entendu dans le lointain la voix de l'autre, pensant à la Voix de mon Dieu dans mon cœur.*

1801 : « Aime. Vois-tu, toute la vie chrétienne revient toujours à l'amour. Tu n'en connais pas encore toutes les tonalités, toutes les symphonies [...] Trouve pour chaque jour un amour nouveau. »

1802 : « Ne vois-tu pas qu'il faut sans cesse M'appeler, et prendre la joie que J'apporte : la joie, c'est de la Force. **Chante dans ton cœur.** C'est en chantant qu'il faut aller au sacrifice. Moi, Je récitais les Psaumes : c'était comme un hymne intérieur qui montait vers Mon Père. Oh ! Ma petite, ne crains pas de venir **boire à la source de Ma puissance.** »

1811 : « Ne pourrais-tu pas supprimer toutes ces petites pensées inutiles qui ne servent ni à toi, ni au prochain, ni à Dieu ? Et mettre à la place de l'adoration amoureuse, du désir de Mon

Règne, du zèle pour le salut de tes frères ? **Tout cela serait comme les plantes d'appartement qui décorent les salons intérieurs.** »

1823 : *De passage à la campagne devant une Loire et un ciel de plomb.* « Tu vois comme tes arbres, tes fleurs, attendent la sève qui se prépare à ramener la vie : tout est sombre et mort. Puis, doucement, viendra le printemps. Abandonne-toi à la Grâce. Elle et toi : **la voile gonflée de brise et la barque, ô douce alliance.** Tu entends le bruit de la Loire qui passe près de tes murailles, et l'air qui frôle tes fenêtres. Mais tu ne perçois pas la Force divine qui te pousse, quand tu Lui abandonne toute la direction. Quelques fois tu t'arrêtes et tu penses : 'Ne serait-ce pas Lui ?' **C'est toujours Moi...** Alors, toi aussi, comme tes arbres, comme tes fleurs, étends-toi toute vers Moi. »

1831 : « Il y a certains explorateurs qui voyagent en courant et d'autres qui cherchent à étudier les détails. **Sois l'exploratrice des infinis besoins de Mon CŒUR, pour mieux chercher à les satisfaire.** »

1840 : « Je place ce qu'il faut dans tes pensées. **Effeuille-les, une par une, comme on effeuille une pâquerette, et de Moi, elles iront aux autres chargées de Mon parfum fortifiant.** Tu sais quel est ce parfum ? C'est le sentiment d'être aimé de Dieu. C'est croire qu'Il s'occupe de vous, avec le plus grand soin. »